ce qui lui manque en faveur de ce qu'il possède, la moindre de ses brillantes qualités suffiroit pour l'illustrer, et quel est l'homme qui puisse exceller dans tous les genres?

Au titre de grand Poète il unit celui d'habile prosateur, son panégyrique de Pierre le Grand est un ouvrage immortel qui fait à la fois l'éloge du héros et de l'auteur. Une mâle et sublime eloquence y règne sans cesse, on y découvre aisément un génie élevé, toujours supérieur à ce qu'il entreprend.

Pour Somorocov il se distingue dans un genre bien différent, c'est dans le Dramatique. Il est le premier qui nous en ait découvert les beautés: privé d'un génie créateur, il sçait imiter avec adresse, incapable d'atteindre à Corneille, il a choisi Racine pour modèle, la vivacité de son esprit a suppléé à la sécheresse de son imagination, tous ses sujets sont tendres, il traite l'amour avec une finesse difficile à égaler, il exprime cette passion dans toute sa délicatesse, il peint le sentiment avec une verité qu'on est contraint d'admirer et avec des couleurs qui semblent être celles de la Nature même. Ses intrigues sont ingénieuses, ses caractères bien faits, son style fleuri et élegant il sçait émouvoir notre sensibilité et séduire notre coeur. C'est le Rubens de l'Amour. Le pathétique domine dans toutes les piéces, le sentiment y règne, une douce harmonie les embellit.

Mais on peut lui reprocher d'avoir copié les défauts de son modèle, et de l'avoir imité jusques dans sa foiblesse, en faisant de l'amour l'âme de ses Tragédies, en les avilissant par des petites intrigues, en les chargeant des épisodes superflus.

Voilà, Monsieur, le jugement que j'ose porter de deux hommes qui ont reçu de la Nature des talens rares, qui font l'honneur à leur patrie, et dont les ouvrages prouvent que cette terre n'est point rebelle aux travaux des Muses, et qu'elle peut produire les fleurs et les fruits de la Poésie.

J'ai l'honneur d'être etc.

A S. Pétersbourg, ce 15 Mai 1760.

Vous ne devez pas être peu surpris, Monsieur, de voir un jeune Seigneur Russe écrire dans notre langue avec cette élégance et cette pureté. Si les éloges qu'il donne aux deux Poètes de son pays paroissoient outrés, ils seroient pardonnables a son Zèle et au désir qui l'anime d'exciter l'émulation parmi ses compatriotes.